

Revue de l'UJA de Nanterre : avocats, prêts, partez !

Innovation originale et réussie pour la troupe de l'Union des Jeunes Avocats de Nanterre dirigée par Isabelle Clanet-Dit-Lamanit et Pierre-Ann Laugery qui se produit actuellement et jusqu'à demain soir au Théâtre Le Village de Neuilly-sur-Seine : l'édition 2006 présente la particularité d'être une véritable pièce de théâtre.

Il s'agit de la vie d'un cabinet où travaille une famille d'avocats réunissant trois générations.

Ainsi sur fond d'ambiance théâtrale, se succèdent sketches et chansons interrompus par des rendez-vous avec des clients ou fournisseurs plus ou moins prévus !

A la plus grande satisfaction de la troupe composée de Jacques-Olivier Harrus, Pierre-Ann Laugery, Isabelle Clanet, Jean-Philippe Bidegainberry, Nathalie Roux, Julien Saiac, Maxime Cessieux, Céline Pisa, Julie Ganem, Estelle Fournier, Stéphanie Granchon, Murielle Nema, Catherine Scheffler, Christelle Morin, Carole Niquil, Romain Marsella, Nicolas Forlot, Emmanuel Doublet, Cédric Delhoume, la foule de spectateurs est en liesse.

Cette manifestation annuelle, réalisée en partenariat avec l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine et son bâtonnier Claude Duvernois qui a spécialement invité une délégation d'avocats tunisiens pour la représentation de demain, est un nouveau et franc succès grâce à certains avocats qui quittent leurs robes pour revêtir l'habit des artistes : avec talent et humour ils déclenchent inlassablement les rires.

Félicitations chaleureuses et amicales à toute l'équipe de Julie Ganem présidente de l'UJA de Nanterre.

Jean-René Tancrède

Le bâton

*Voilà plus de 30 ans que d'éminents plaideurs
Elus par des Confrères, qui ne l'étaient pas
moins*

*Ont présidé, avec plus ou moins de bonheur,
Aux destinées de ceux qui votaient avec soin
En ce temps là, notre Ordre comportait en son
sein*

*Le stagiaire Cariot, le déjà vieux Wislin,
Et puis le Bâtonnier Desclozeaux, un transfuge,
Cotisant à Paris, c'est la valeur refuge,
Mais créant à Nanterre un cabinet voisin ;
Il faut dire qu'il fallait pour Benoît un bercail
Et faut croire qu'on poussait les murs, Boul'vard
Raspail !*

*C'était un temps béni
que ce temps là,*

*Dans ce barreau nouveau, (pas une nébuleuse)
Chacun se connaissait, on se tenait la main,
Et l'amiante était notre amiante religieuse.
Un barreau de banlieue, qui au deuxième étage,
Habitait des locaux exigus, d'un autre âge,
On y entraînait, en faisant coulisser un panneau
Il y avait Dominique et Charles-Henri Bizot.
Le Bâtonnier n'était pas assis sur un trône,
Loin de là ; Ce n'était pas un*

*Dieu, une icône,
Juste un*

*Confrère, un type élu pour un séjour
Dans un bureau caché derrière Mme Vaujour
Mais quand il s'agissait de monter au créneau
Il savait comment faire du bruit dans Landerneau
Point de sceptre, mais au Bâtonnier un bâton
Un vrai bâton nouveau pour conduire ses ouailles
Son troupeau, quand on l'appelait à la bataille,
Mais aucun d'entre nous, ne se croyait mouton
Même pas avec le Bâtonnier Quibel...ça trois
fois non !*

*Puis, les temps ont changé ; nous avons pris des
formes*

*Du poids, confits en dévotion, des normes,
Et nous avons perdu nos tendres effusions
Sacrifiées sur le riche autel de la fusion.
Nous sommes devenus un grand barreau de
France,*

*Mais pour des inconnus, nous votons en silence,
Et l'isoloir témoigne de notre isolement.*

*C'est tout juste si l'on peut élire de temps en
temps*

*Un avocat, un vrai ; Question de circonstances.
L'ambiance est explosive, le climat délétère
et chacun dans son coin face à la répression
se perd en conjecture et vote sa motion*



Claude Duvernois

*On assiste parfois à quelques réactions
D'avocats licenciés, d'avocats en puissance,
Et des juges, qui ont la justice pour ambition.
Car, si nous nous laissons aller à l'angélisme,
Qui saura s'opposer ? Il ne restera plus
Qu'à mourir d'avoir cru que le libéralisme
Voulait dire liberté, pour ceux qui l'ont perdue.
Nous donnerons des points gagnants aux bons
élèves,*

*A la Revue, nous serons critiques une fois
par an,
Et nous affublerons nos chefs de la relève,
De petits noms gentils, moqueurs, pas bien
méchants.*

*Qu'est-ce qu'on rigole ! Que la Profession est
jolie !*

*Nous pouvons être fiers, nous avons tout
compris !*

*Alors en désespoir de cause, voyez-vous,
Il nous reste à donner au futur Bâtonnier
Un nom, un qui accorde les rillettes au
Saindoux,*

*Ce bâton affectueux que donnent à leur Berger
Les moutons-avocats. Tiens : "Justin Bridoux" !*



La troupe au final

Tunisie

On somme

Le patron : Vous êtes qui vous ?

Mlle Fleury : Je suis, Mlle Fleury.

Le patron : Non pas vous, vous !

Mlle LDH : Armelle Dussalut, de la Ligue des Droits de l'Homme, vous m'avez appelée...

Le patron : C'est très simple et très urgent, Bérénice, viens Chérie, vous avez trois minutes pour tout nous dire sur la Tunisie.

Mlle LDH : Dans ce pays qu'on appelle Tunisie

Y'a des Confrères qui risquent leur vie,

Juste pour faire leur métier

Pour avoir plaidé un dossier

J'pense à toi Radia Nasraoui

Faut pas s'imaginer qu'en Tunisie

Les Confrères soient libres de leurs plaidoiries

Pour Ben M'Rad ça n'a pas d'sens

Quatre mois pour un délit d'audience

Fallait plaider sans dire un mot

C'est que dans la prison d'Bord El Amri

Y'a aussi des détenus de Ben Ali



La troupe au final

Dans ce pays qu'on appelle Tunisie
Y'a des Confrères qui risquent leur vie, leur vie
Juste pour faire leur métier
Pour avoir plaidé un dossier
C'est aussi ça la Tunisie

Bérénice : Merci Madame, à ce propos, nous avons un petit problème avec notre Bâtonnier... Est-ce que je peux me permettre de vous en parler deux minutes ?

Melle LDH rentre dans le bureau de Bérénice

C'est si beau

C'est pas la revue parisienne
On joue pas dans le même Barreau
Chaque année, qu'à cela ne tienne
Pour qu'elle vous convienne
On se fait tout beaux
On a chanté quelques antiennes
On a fait des sketches à gogo
Mais quand le rideau tombe en scène
On est déjà l'année prochaine
Ca y est, on repart à zéro

C'est si beau, c'est si beau

Comme un soleil qui chante Hi

Vous donner du bonheur

En faisant les acteurs

Pour quelques heures

C'est si beau, c'est si beau

Comme un soleil qui chante Hi
Vous donner de l'humour
Chez celui qui en manque Tous les jours
Le Bâtonnier est à sa place
On l'a libéré à l'instant
Il porte encore quelques traces
La cravate grasse
Le teint un peu blanc
Nous on veut bien qu'il la ramène
En laissant Marcel au rebut
Car chaque année, quoiqu'il advienne
Le Bâtonnier monte sur scène
Pour le final de la Revue
C'est si beau, c'est si beau
Comme un soleil qui chante Hi
Vous donner du bonheur
En faisant les acteurs
Pour quelques heures
C'est si beau, c'est si beau
Comme un soleil qui chante Hi
Vous donner de l'humour
Chez celui qui en manque
Tous les jours
C'est si beau,
La Revue

Photo Jean-René Tancrede - Téléphone : 01.42.60.36.35



Pierre-Ann Laugery

Des avocats, des opposants
Qu'ont critiqué l' gouvernement
Et qui sont dét'nus maintenant
Mohamed Abbou osait quant à lui
Plaider contre le clan de Ben Ali
Critiquer il n'a pas eu peur
Quelques mots avec une Consoeur
Le voilà dans l'colimateur
Quand il a écopé d'trois ans et d'mi
Privé d'défense et même de plaidoiries
Sonia Ben Amor maintenant
Empêchée de voir son client
Et qu'on moleste en passant
C'est pour la liberté de leur pays
Et ce qu'on appelle la démocratie
Que bien que loin on pense à vous
Libérez Mohammed Abbou
Et plus jamais de bouche qu'on coud...



Jacques-Olivier Hauris

Céline Pison

Isabelle

Pierre-Ann Laugery

Photo Jean-René Tancrede - Téléphone : 01.42.60.36.35

2006-876

Photo Jean-René Tancrede - Téléphone : 01.42.60.36.35